

QUATRIEME DIMANCHE DE LAVENT A

Première lecture : Is 7,10-16

Psaume responsorial : Ps 24(23)

Deuxième lecture : Rm 1,1-7

Evangile : Mt 1,18-24.

Jésus, Marie et Joseph, héros du temps de l'Avent

Dans les lectures de ce dimanche émergent les figures de Jésus, Marie et Joseph qui, par leurs noms et leur mission, nous situent bien dans le contexte de l'Avent.

Jésus. La première lecture, c'est l'Ancien Testament annonçant Jésus. Nous le disons parce que Matthieu comprend que dans la figure de l'Emmanuel, Isaïe annonce le Fils de Marie auquel l'Ange prescrit de *donner le nom de Jésus*. De fait, Emmanuel signifie "Dieu avec nous", et Jésus, de par sa mission, réalise cette figure lorsque le Verbe éternel qu'il est se revêt de la chair que lui-même avait créée pour l'homme, et vient chez nous pour se faire l'un de nous et se constituer notre Emmanuel. A ce nom divin d'Emmanuel, Dieu avec nous, l'homme doit correspondre en prenant le nom de "nous avec Dieu", car si Dieu ne cesse jamais d'être avec l'homme, celui-ci doit apprendre à son tour à être avec Dieu. C'est cet être avec Dieu qui lui vaudra le salut, et c'est pour cela que l'Emmanuel devient Jésus, c'est-à-dire, "le Seigneur sauve". Cette œuvre du salut que Jésus réalise dans son être et sa mission intéresse l'humanité entière, car c'est tout le genre humain qu'il entend sauver du péché. De la mission de Jésus, il faut donc éliminer le projet judaïsant qui consiste à chasser les Romains de la terre de Dieu, il faut refuser de voir en Jésus le style de Messie politique ou militaire, comme on en attend en ce temps-là en Palestine, en rêvant de David et de sa royauté terrestre. Jésus va à l'essentiel, il attaque le mal par la racine : le péché qui d'ailleurs est plus universel que l'occupation romaine.

Marie. La première lecture annonce aussi la figure de Marie. On le comprend quand Matthieu voit dans Marie et dans sa conception virginale la réalisation de la prophétie d'Isaïe concernant la mère de l'Emmanuel. Mais à l'accomplissement de cette prophétie, Marie sera mère de celui que l'Ange de l'Annonciation commandera d'appeler *Jésus, le Seigneur sauve*. Bien qu'en matière de généalogie, la culture juive soit de tendance patrilinéaire, Marie entre dans la généalogie de Jésus par cette maternité insolite, faisant suite à quatre autres femmes :

Thamar, Rahab, Ruth et Bethsabée. Cependant l'origine inconnue de la grossesse de Marie couvre sa figure d'une certaine obscurité qu'il reviendra à Joseph, son époux de clarifier dans sa qualité d'homme juste, comme le souligne Matthieu en lui faisant jouer un rôle de premier plan.

Joseph. Joseph est bien enraciné dans l'Ancien Testament par l'ascendance davidique qu'il confère à sa descendance en acceptant d'être le père de Jésus et *l'époux de Marie, de laquelle naquit Jésus, que l'on appelle Christ* (Mt 1,16). Dans l'accomplissement de cette mission, Joseph se revêt de plusieurs titres. D'abord, il est l'homme du silence. Le Nouveau Testament ne lui attribue aucune déclaration ni même un murmure. C'est le silence d'un désert où fleurit le salut du genre humain, c'est le silence qui prépare l'homme à l'accueil du Verbe de Dieu. Joseph ensuite se présente comme un homme d'action. Relevons deux verbes d'action caractérisant son énergie. Le premier, c'est "se lever". Ce verbe lui est attribué tantôt comme un ordre reçu tantôt comme une action qu'il exécute (cf. Mt 2,21). Un "lève-toi" de Dieu le fait partir en Egypte (cf. Mt 2,13), un autre le ramène en Palestine (cf. 2,20). "Lève-toi" présente Joseph comme l'homme debout, l'homme de la Résurrection, toujours prêt à obéir, et son divin Fils trouvera en lui le modèle d'obéissance humain. Le second verbe qui caractérise l'action de Joseph est "prendre" : *ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse*. Pour Joseph, il s'agit de prendre celle qu'il est en droit de rejeter pour cause de trahison. Prendre égoïstement pour posséder et s'appropriier, oui, tout le monde peut le faire, mais prendre comme Joseph doit prendre,... Et pourtant, Joseph prend, comme Jean, après la mort de Joseph prend la même Marie chez lui, sur testament du Crucifié. Homme d'action, Joseph ne sera cependant ni un activiste ni même l'homme de grandes initiatives, car il s'imposera plutôt comme l'homme d'écoute, prêt à exécuter les ordres de Dieu. Mais comment reçoit-il les ordres en question ? – Par le songe. Entendons-nous bien : homme du songe, Joseph n'est pas "un doux rêveur". A quoi revient donc le songe chez lui ? – Joseph descend en lui-même, discerne profondément, et dans cette concentration, les effets des sens s'estompent, il retrouve la voix de Dieu en lui, sans mélange avec les bruits extérieurs. Joseph, c'est l'homme des profondeurs de l'homme. Enfin, l'Écriture le nomme *juste*. Cette justice l'amène à se mettre au service de la vie de son épouse, à lui épargner la honte et la mort prévues par la justice de la loi. Toi, père de famille, apprends de Joseph à protéger ton épouse des dangers qui menacent sa vie. Joseph est juste parce que, par son obéissance, il donne à Dieu le droit d'entrer dans son histoire et en définitive dans l'histoire de l'humanité pour boucler le salut de l'homme. On peut conclure en disant que sur terre, Dieu ne trouverait pas meilleur que Joseph pour être le père de son Fils.

Le couple humain que constituent Joseph et Marie nous donne l'exemple de l'ouverture nécessaire pour accueillir Dieu dans notre vie quand il y intervient en bousculant la logique et les lois humaines. Marie doit accepter une grossesse non provoquée, Joseph élargit le cœur pour passer par-dessus l'indignation et accueillir une volonté supérieure. Et quand Dieu intervient dans ma vie pour bouleverser mes plans, pour me refuser un succès, pour me priver des moyens de mon ambition ou pour m'arracher une personne chère, quel est mon niveau d'accueil de sa Volonté ? N'est-ce pas alors que je dois méditer les exemples de Marie et de Joseph ?